

*A l'attention de Bernadette Groison*

*Madame*

*Vous n'ignorez surement pas mon attachement et mon engagement à tout ce qui concerne les conditions de vie des travailleurs, qu'ils soient dans le privé ou dans la fonction publique. Et vous savez surement que je suis tout particulièrement pour la défense des services utiles au public. Ce n'est pas à vous, syndicaliste, que je dois rappeler à quel point ce combat est particulièrement crucial à un moment où les pouvoirs publics, toutes colorations politiques confondues, visent précisément à les réduire afin de dégager des fonds pour mieux subventionner le patronat.*

*Je sais comme vous à quel point ces personnels sont dévoués et exercent leur fonction dans des conditions que vous qualifiez de « difficiles ». Je sais aussi à quel point on se sert de ce dévouement pour exiger d'eux toujours plus d'efforts pour moins de reconnaissance et surtout de rémunération.*

*Cette « incroyable capacité d'engagement de ses personnels » comme vous dites est malheureusement et abusivement trop souvent utilisée non pour rendre un service général mais pour des intérêts particuliers. Vous le faites judicieusement remarquer : la formation, la recherche, les investissements publics sont indispensables à l'activité des entreprises. Autrement dit au patronat !*

*Pour finir, je ne suis pas partisane de la « cohésion sociale » qui, si l'on n'y prend garde, pourrait rapidement glisser vers la « collaboration sociale » ce qui reviendrait à désarmer les travailleurs à un moment où ils sont particulièrement attaqués.*

*Recevez, madame, mes salutations syndicalistes.*

*Nathalie Arthaud*